

MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Conformément à l'un des objectifs énoncés dans la Planification stratégique 2018-2023, soit de « faire du pavillon Jean-Olivier-Briand un lieu d'accueil fraternel et chaleureux pour tous les prêtres », le Conseil du Séminaire a constitué un Comité de l'animation dont le mandat est de proposer aux résidents diverses activités destinées à promouvoir les échanges et la vie communautaire en général. Les membres de ce Comité présidé par le Supérieur sont les abbés Jacques Gourdes, Louis-André Naud, Laurier Morasse et René Tessier.

Le Comité de l'animation a tenu une première réunion le mardi 28 février dernier pour prendre connaissance de son mandat confié par le Conseil et planifier une première activité.

D'entrée de jeu, les membres prennent conscience que le Conseil a nommé dans ce Comité quatre personnes (sur cinq) qui travaillent à temps complet et qui ont par conséquent des disponibilités limitées pour participer à des activités communautaires au Séminaire. On souligne également le fait qu'il y a déjà plusieurs activités qui sont proposées par la Maison (célébrations liturgiques quotidiennes, messes solennelles à l'occasion d'événements spéciaux, apéros, soupers festifs, activité annuelle de ressourcement, etc.). Il ne faudrait peut-être pas offrir trop d'activités supplémentaires car le risque est grand d'être déçu par une faible participation des confrères. N'oublions pas que plusieurs de nos confrères, retraités ou non, ont des engagements professionnels ou pastoraux et une vie sociale déjà bien remplie.

Comment aborder cette question de l'animation de la Résidence ? Faudrait-il faire d'abord un sondage auprès des résidents afin de recueillir des suggestions et des

souhaits d'activités ? Plutôt que de risquer de se retrouver devant une longue liste de suggestions qui ne feraient pas nécessairement l'unanimité, les membres du Comité ont plutôt opté pour demeurer à l'écoute des confrères et des événements, et recueillir les suggestions d'activités qu'ils souhaiteraient voir organiser. De plus, on croit qu'il faudra surveiller l'actualité de près (sortie de films, affaires publiques, questions pastorales, etc.) et saisir toutes les bonnes occasions pour proposer des activités susceptibles d'intéresser les confrères.

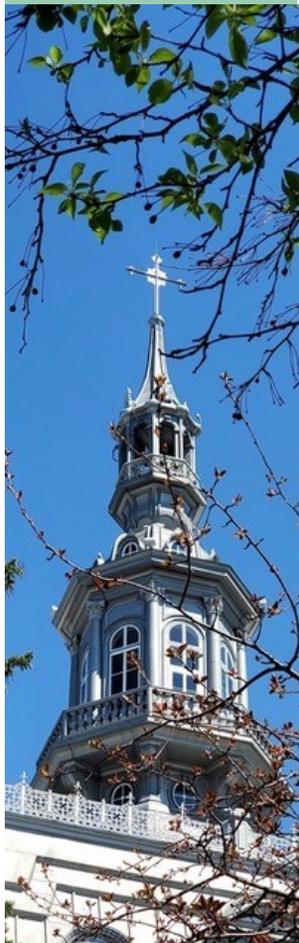
Pour le moment, les membres du Comité optent pour proposer une première activité en mesure d'intéresser l'ensemble des confrères. Nous avons pensé inviter monsieur Louis Balthazar, politologue bien connu, à venir nous rencontrer dans le cadre d'une conférence suivie d'un échange informel au moment d'un apéro. Dans le contexte du climat politique actuel aux États-Unis, climat polarisé par le Président, les prochaines élections et la politique extérieure, nous croyons que notre invité aurait beaucoup de choses intéressantes à nous partager.

Monsieur Balthazar a accepté avec enthousiasme notre invitation. Cette conférence devait avoir lieu après Pâques en fin d'après-midi. Toutefois, le déclenchement de l'état d'urgence sanitaire en lien avec la Covid-19 par le gouvernement du Québec le 16 mars dernier a bousculé nos plans en nous forçant à un confinement total. Nous avons dû alors mettre sur la glace cette activité. Ce n'est que partie remise. Nous espérons toujours pouvoir vous offrir cette conférence dès que ce genre d'activité sera possible à nouveau.

Depuis le début de la période de confinement, les membres du Comité de l'animation se sont efforcés ➔

Dans ce numéro :

MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL	1	NOMINATIONS	5
ACCUEIL DE TROIS NOUVEAUX CHANOINES	2	DON AU CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE	6
REGARD SUR LA CRISE ... UNE ÉGLISE HUMBLE POUR UNE HUMANITÉ ÉPROUVÉE	3	SOIRÉE EN L'HONNEUR DE NOUVEAUX RETRAITÉS	6-7
L'AUJOURD'HUI DE L'ESPÉRANCE	4	SAVIEZ-VOUS ...	7
L'HOMME D'ARGILE	4	RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS ...?	8
		DATES À RETENIR	8



d'offrir aux résidents deux projections de films par semaine sur grand écran. Des films comme *Les Deux Papes* du réalisateur Fernando Meirelles et *Les Heures sombres* de Joe Wright ont fait l'unanimité chez les cinéphiles. Un grand merci à René Tessier et à Jacques Gourdes pour leurs suggestions judicieuses dans le choix de films variés. Un merci tout spécial à ce dernier qui a agi comme opérateur de l'ordinateur et de l'écran pour chacune des représentations.

Nous espérons que ces quelques activités proposées par les membres du Comité de l'animation ont su vous plaire en attendant notre rencontre avec Monsieur Balthazar. Je vous rappelle que les membres du Comité demeurent à votre écoute pour connaître vos intérêts, recevoir vos commentaires et surtout vos suggestions pour faire de notre résidence un lieu d'accueil fraternel et chaleureux.

Jacques Roberge, ptre

Accueil de trois nouveaux chanoines



Crédit photo : Jérôme Frenette

fait la surprise de sortir de sa période de convalescence pour assister au chœur à cette cérémonie. C'est dire toute l'importance qu'il accorde à cette Institution qui remonte au temps de saint François de Laval. M^{gr} Martin Laliberté, évêque auxiliaire, était également présent à cet événement.

Érigé le 6 novembre 1674, le *Chapitre métropolitain de Québec* est le seul chapitre en Amérique du Nord qui se réunit encore tous les matins pour prier aux intentions de l'Archevêque et des diocésains. Toutes nos félicitations à ces trois valeureux

Le 17 janvier dernier, M^{gr} Marc Pelchat, par mandat spécial de monsieur le Cardinal Gérald C. Lacroix, nommait trois nouveaux membres du *Chapitre métropolitain de Québec* en remplacement de chanoines qui ont démissionné récemment. Il s'agit de monsieur l'abbé **Mario Duchesne**, vicaire général, de M^{gr} **Jean Picher** et de monsieur l'abbé **Marc-André Lachance**, délégué épiscopal au clergé. Monsieur l'abbé Duchesne a été nommé en même temps Doyen du Chapitre. Tous les trois ont été accueillis officiellement au *Chapitre* le Mercredi des Cendres lors d'une cérémonie d'investiture présidée par M^{gr} Pelchat en la Cathédrale Notre-Dame. Monsieur le Cardinal nous a



Crédit photo : Jérôme Frenette

confrères qui ont généreusement accepté l'invitation de M^{gr} l'Archevêque à consacrer quotidiennement un temps de prière aux intentions de l'Église diocésaine et de sa mission d'évangélisation.



REGARD SUR LA CRISE

Une Église humble pour une humanité éprouvée

Federico Lombardi – Regard sur la crise (extrait) – Source : Vatican News

En réalité, ce nouveau millénaire, dans lequel nous entrons depuis maintenant vingt ans, n'a pas été, dans l'ensemble, une ère de progrès lumineux pour l'humanité. Elle s'est ouverte avec le 11 septembre 2001 et la deuxième guerre du Golfe, puis nous avons eu la grande crise économique et la guerre mondiale « en morceaux », la destruction de la Syrie et de la Libye, l'aggravation de la crise environnementale, de nombreux autres problèmes, et maintenant une pandémie mondiale avec ses conséquences, une expérience inédite qui marque ce pontificat. Les nouveaux succès et progrès scientifiques ne manquent certainement pas dans les domaines de la santé, de l'éducation et des communications, il ne serait donc pas juste de se concentrer sur les bilans négatifs. Mais nous ne pouvons certainement pas parler d'un chemin linéaire et sûr vers le meilleur pour l'humanité. L'expérience de la pandémie, même si elle sera surmontée, est certainement une expérience commune d'incertitude, d'insécurité, de difficulté à gouverner le chemin toujours plus complexe de la société contemporaine. Nous ne savons pas si, à l'avenir, nous considérerons

cette pandémie comme une opportunité de croissance dans la solidarité ou comme une nouvelle source de tensions internationales et de déséquilibres sociaux. Les deux dimensions seront probablement mélangées : le blé et l'ivraie.

L'Église continue d'apprendre que sa seule véritable force est la foi en Jésus-Christ ressuscité et le don de son Esprit. Un fragile vase d'argile dans lequel est contenu le trésor d'un pouvoir de vie au-delà de la mort. Serons-nous une Église humble, capable d'accompagner fraternellement une humanité éprouvée, avec charité et bonté ? Avec une charité si omniprésente qu'elle anime même les intelligences et les forces sociales à chercher et à trouver les voies du bien commun et d'une vie meilleure ? Une Église du « Lavement des pieds » de notre temps, comme le dit le Pape François ? Au large, dans une mer encore et toujours inconnue de nous tous, mais jamais étrangère pour l'amour de Dieu...

Dans la magnifique séquence de la Pentecôte, nous invoquons le don de l'Esprit comme père des pauvres et lumière des cœurs, comme consolateur et réconfort, comme force qui guérit les fautes, l'aridité, les blessures, qui réchauffe ce qui est froid, qui redresse ce qui est dévié. Offrir à l'Esprit du Seigneur un espace ouvert d'attente et de désir, un espace concret d'esprits et de cœurs, d'âmes et de chair humaine, afin qu'il puisse agir et se manifester dans le tissu profond de notre humanité - celui des guerres et des pandémies - comme une puissance de salut contre la fragilité et la solitude, contre l'aridité, contre la confusion, contre les tromperies des illusions et contre le désespoir, comme une puissance d'espoir pour la vie éternelle. Cela peut bien faire une humble Église, sœur, compagne et servante d'une humanité éprouvée. Et c'est le plus important.

L'aujourd'hui de l'espérance

Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous; mais faites-le avec douceur et respect. Première lettre de Saint Pierre.

La miséricorde est l'indispensable baume pour réparer, pour panser les blessures de notre Espérance. Mais croyons-nous qu'elle nous soit toujours donnée ? Arrivons-nous à nous savoir aimés ? La première faiblesse de notre foi et dont découlent toutes les autres est ce manque de certitude et de confiance dans l'Amour qui nous est donné malgré nos errements, malgré notre quête de réassurance permanente. Nous préférons nous construire un Dieu à la mesure de notre petitesse, qui soit à même de répondre à nos désirs, à nos seuls espoirs, en un mot notre Veau d'Or. L'Évangile *des ouvriers de la dernière heure* non seulement renvoie à nos esprits chagrins et jaloux. Mais plus encore, il nous donne une belle leçon de gratuité. La même miséricorde est donnée à tous sans compter. Nous avons trop peur de la puissance de cet Amour qui nous autorise l'insensé. Il nous est difficile de croire que nous sommes avant tout aimés. N'avons-nous pas peur de nous savoir aimés ? Cet amour vient nous demander une réponse ? Ne craignons-nous pas de basculer dans son intranquillité ? Job sait bien que l'Espérance est une bataille dont la victoire n'est jamais assurée mais chaque jour plus possible.

L'Espérance relève de notre chemin le plus intime. Le soin doit porter ce jardin secret, mais ne pas y pénétrer. Cette part spirituelle de nous-mêmes doit rester pleinement libre pour que nous soyons pleinement responsables de notre participation au bien commun. Mais ne soyons pas angéliques : la souffrance est susceptible de nous terrasser aussi. Elle recompose, redistribue les cartes et surtout découvre la face cachée de nos personnalités. Par sa puissance, la souffrance peut nous empêcher de vouloir ou de pouvoir nous ouvrir à notre spiritualité, limitant notre horizon à nos seuls espoirs.

Et si l'Espérance était simplement l'acceptation confiante de nos vies ? Ne passe-t-elle pas par l'accomplissement de l'unité spirituelle et incarnée de notre être à l'intérieur de notre finitude entre naissance et mort ? (pages 98-100)

L'espérance nous invite à faire vœu d'amour et non de tranquillité. L'espérance n'est pas un désir, elle est une exigence. Il nous appartient d'y répondre, de la justifier devant les hommes. J'ai toujours considéré comme mortifère l'adage suivant et communément admis selon lequel « *ma liberté finit quand celle de l'autre commence* », comme l'autre venant m'empêcher de vivre pleinement. Je préfère affirmer que « *ma liberté commence avec la tienne* », nous invitant un chemin d'espérance. (Page 132)

Bernard Galichon, L'Esprit du soin, Novalis, 2019

L'homme d'argile

« L'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam, le Christ, est devenu l'être spirituel qui donne la vie. »

Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel.

Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel.

Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. »

Première lettre de Saint Paul aux Corinthiens, chapitre 15 versets 45 à 49.

NOMINATIONS



Madame Marie-Claude Morency

C'est avec plaisir que nous vous informons de la nomination de *madame Marie-Claude Morency* au poste d'Assistante au contremaître général — responsable du département d'entretien ménager depuis le 2 mars dernier.

Depuis son arrivée au Séminaire en 2012 au sein du département, elle a toujours su relever les défis et assumer le travail qui lui étaient confiés par ses supérieurs immédiats. Elle a eu l'opportunité d'assumer des tâches dans tous les pavillons, à Petit-Cap, à la *salle des Promotions* et même aux ateliers pendant une période estivale, à titre de manœuvre d'entretien des terrains et bâtisses. Elle a réussi le test de hauteur sur la toiture du pavillon Camille-Roy, toute une expérience !

Marie-Claude a toujours démontré un soutien aux résidents et un dévouement exemplaires. Avant même sa nomination, elle nous a prouvé sa capacité à prendre en charge certaines tâches liées à la planification et la gestion du travail. Elle est en mesure de gérer les priorités, son leadership est fort apprécié et elle est à l'écoute de son équipe. Ces qualités ressortent d'autant plus en cette période difficile que nous vivons dans le cadre de la COVID-19. Nous sommes bien heureux qu'elle ait accepté ce nouveau défi.

J'en profite pour remercier tout le personnel impliqué dans le service aux résidents pour leur travail et leur dévouement et pour le soutien qu'ils accordent à *Marie-Claude*.

Monsieur Éric Alain

Une autre nomination à un poste de direction en l'espace de quelques semaines. C'est avec plaisir que nous vous informons de la nomination de *monsieur Éric Alain* au poste de contremaître général, depuis le départ du « jeune retraité »

monsieur Raymond Roy, le vendredi 24 avril dernier.

Monsieur Alain est arrivé au Séminaire le lundi 23 mars dernier et a profité de la présence de son prédécesseur pour en connaître davantage sur notre complexe, nos pavillons, les dossiers à poursuivre et nos façons de faire. Ses premières semaines parmi nous ne reflétaient pas l'environnement de travail « normal » du contremaître général au Séminaire, étant donné la situation de la COVID-19 en vigueur. Plusieurs employés absents, les fermetures des Laboratoires d'Archéologie et la Faculté d'Architecture ainsi que du Collège François-de-Laval ont diminué passablement les « réquisitions » et les besoins de tous. Donc une arrivée en douceur. Le calme avant la tempête.



Monsieur Alain détient un diplôme d'études collégiales en mécanique du bâtiment et cumule près de 20 ans d'expérience. Il a travaillé pour des firmes en ventilation et en mécanique et ainsi participé à la mise en service et la programmation de divers équipements spécialisés. Au cours des dernières années, à titre de contremaître aux bâtiments à la Ville de l'Ancienne- Lorette, il a coordonné, supervisé et dirigé le travail d'employés et les travaux de maintenance de plusieurs bâtiments. Il connaît les rudiments d'agir à titre de premier répondant pour les appels d'urgence et saura répondre assurément aux besoins de nos résidents et partenaires. Nous sommes bien heureux qu'il ait accepté ce nouveau défi avec nous.

Il sera épaulé par Jérôme et toute l'équipe de la sécurité ainsi que par Marie-Claude et son groupe et ainsi ils poursuivront ensemble le travail de tous ceux qui nous ont précédés.

Denis Cantin,
Directeur général

DON AU CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE DE QUÉBEC

Le jeudi 6 février dernier, à l'Hôtel Le Bon Entente, notre directeur général, monsieur Denis Cantin recevait au nom du *Séminaire de Québec* une plaque souvenir en reconnaissance du don important fait par le *Séminaire* au **Centre de prévention du suicide de Québec (CPSQ)** dans le cadre de sa *Campagne majeure de financement*. Les membres du *Conseil du Séminaire* ont accepté de faire une contribution de 20 000 \$ par année durant cinq ans pour le soutien de cet organisme qui joue un rôle essentiel dans notre société où tant de personnes souffrent du mal de vivre.

Fondé en 1978, le **CPSQ** fut le premier organisme au Canada en prévention du suicide. Il offre, dans la grande région de Québec, un ensemble de services professionnels et spécialisés visant la prévention, l'intervention et le suivi auprès de personnes suicidaires, de leurs proches et des personnes endeuillées.



Sur la photo dans l'ordre habituel :
Madame Lynda Poirier, directrice générale du *Centre*,
monsieur Denis Cantin, directeur général du *Séminaire de Québec* et monsieur Richard Gauthier,
président du *Conseil d'administration*.

Soirée en l'honneur de nouveaux retraités



Le 19 février dernier, les membres de la communauté ont souligné les départs à la retraite de plusieurs employés survenus au cours des derniers mois. Après 44 années de service à titre de gardien au club du lac Larouche, travail saisonnier durant les années de 1974 à 2018, monsieur Paul-Armand Boucher avait la responsabilité de surveiller le territoire et la présence d'intrus, l'entretien des chemins et des bâtiments, la coupe de bois de chauffage pour les chalets et, comme il le disait lui-même, apprivoiser les orignaux pour faciliter le travail des chasseurs l'automne suivant. Blague à part, vous pouvez parier que celui-ci fera quelques voyages de plaisance durant l'été vers son ancien club, principalement réservé aux prêtres et leurs invités. Monsieur Boucher a donc côtoyé au fil des années plusieurs prêtres de la communauté, dont plusieurs étaient présents lors de la soirée ➡

Peu bavard de nature, Monsieur Boucher garde pour lui les anecdotes qui auraient pu faire le délice des gens présents. À 81 ans, il prend donc une « retraite » bien méritée.



Également présent lors de cette soirée, monsieur André Simoneau, qui a eu 65 ans en mars dernier, a travaillé au service forestier de 1992 à 2019. C'est avec plaisir que nous avons remémoré aux gens présents le parcours de Monsieur Simoneau qui, pendant plusieurs années à son arrivée au *Séminaire*, occupait un travail saisonnier et exécutait des tâches liées aux opérations forestières. Par la suite, il a hérité de la responsabilité de l'entretien du réseau routier forestier, incluant les ponts et les barrages, d'où le titre amical de ministre des Transports qui lui été attribué par le Supérieur général. Au cours des dernières années, digne représentant du *Séminaire*, il

a participé activement aux travaux d'implantation des chantiers éoliens sur la Seigneurie de Beaupré. Il était en première ligne afin de répondre aux questions du constructeur et des membres des clubs de chasses et pêches.

Malheureusement absente lors de cette soirée, nous avons profité de l'opportunité pour souligner aux gens présents le dévouement de madame Yvette Parent tout au long de son parcours de 40 années au *Séminaire* de 1978 à 2018. À ses débuts, préposée au réfectoire et à la vaisselle, puis à la cafétéria et ensuite comme aide-domestique à compter d'octobre 1990 toujours à temps partiel pendant cette période, elle obtient, finalement en novembre 2008, un poste régulier. Elle demeure une personne très occupée, accordant beaucoup de temps à la fabrique... où elle demeure.

Nous les remercions pour leur loyauté tout au long de ces années et nous leur souhaitons une bonne retraite.

Finalement, tous les gens présents sont demeurés attentifs aux quelques mots présentés en hommage à madame Carmelle Boulianne, décédée à l'âge de 78 ans, suite à des problèmes de santé et qui l'avait tenue à l'écart du travail pendant plusieurs mois avant son départ en 2018. Madame « B », comme certain la surnommait, du haut de ses 4 pieds 10 pouces, était la personne dévouée à la buanderie et aux chapelles. Couturière exemplaire, ses services étaient reconnus par tous, lui donnant même du travail supplémentaire les soirs et fins de semaine chez elle. Elle demeure présente dans nos pensées.

SAVIEZ-VOUS ...

- ... En quelle année est disparue la fausse façade située entre l'Archevêché et la Basilique-Cathédrale ? Question préalable ... En connaissiez-vous l'existence ? Réponse ❶ à la fin du Bulletin
- ... Cette fausse façade masquait l'aile des Parloirs et décorait un lieu qui avait peu de prestige ... mais très utile. Quel était de ce décor l'envers de ce décor ? Réponse ❷ à la fin du Bulletin

RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS... ?

- ❶ Cette fausse façade qu'on peut apercevoir sur la photo n° 1 fermait la cour de l'Archevêché, laquelle est devenue un stationnement aujourd'hui.



Photo n°1

Cette structure, construite vers 1890, abritait au rez-de-chaussée un passage permettant de circuler de la résidence épiscopale à la sacristie de la Cathédrale. Cette fausse façade a été démolie vers 1970 afin de dégager et mettre en valeur les murs du Vieux-Séminaire.

Crédit : Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, PH1991-

- ❷ Sur la photo n° 2, vous pouvez voir l'envers du décor... Il s'agit d'une rallonge de l'aile des Parloirs qui abritait les toilettes de la salle des Grands et de la salle des Petits. On comprend l'utilité de cette fausse façade qui décorait avantageusement cette construction qui a disparu également vers 1970

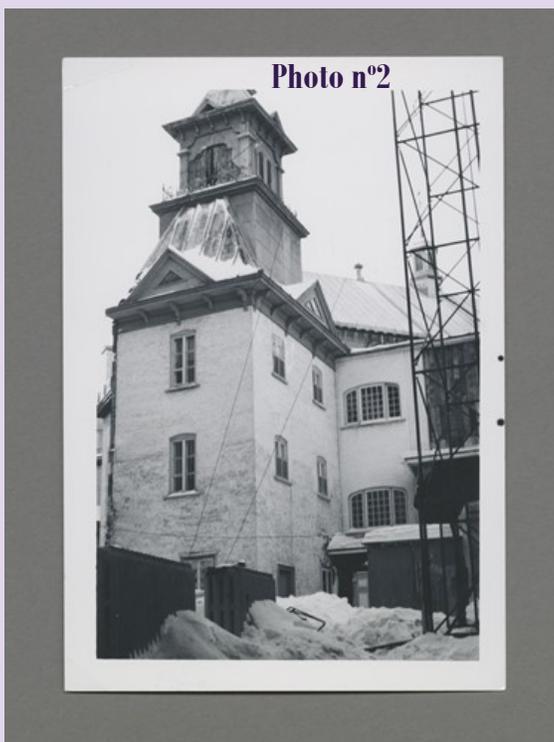


Photo n°2

au moment du curetage imposé aux murs du Vieux-Séminaire.

Crédit : Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, PH1996-327

Le clocheton qui ornait la toiture de cet édifice serait l'œuvre de l'architecte Peachy, l'auteur des plans de cette fausse façade.

« La vérité de celui qui accompagne est plus d'indiquer des chemins d'avenir que de juger les enfermements du passé. »

Pape François, Seul l'amour nous sauvera

« La vraie vie dès ici, nous passons. Nous aurons toujours soif, et toujours auront faim, au travers des ténèbres, jamais ne périrons. »

François Cheng, La vraie gloire est ici, Gallimard, 2015

DATE À RETENIR

- ◇ 10 juin 2020 : Assemblée générale de la Corporation « Le Séminaire de Québec ».

SITE INTERNET

Responsabilité

Chanoine Jacques Roberge
Supérieur général

Rédaction

Jacques Gourde, ptre

Mise en page présentation et diffusion

Martine Duplain
Secrétaire de direction